

Dimanche 2 Octobre 2022

27^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire – Année C

La Madeleine

Ah ! Ce beau texte du prophète Habacuc nous pose la question du silence de Dieu : « *Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ?* »

Face à la souffrance, surtout celle de l'innocent, face aux drames auxquels nous sommes confrontés, nous crions vers le Seigneur et il ne répond pas !

« *Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité* ».

Notre cri est parfois un blasphème, mais si nous continuons de crier, c'est parce que finalement nous croyons que Dieu seul peut nous sauver. C'est notre foi en notre Dieu Sauveur qui nous fait l'implorer. Face au silence, il nous faut être patients et persévérants !

Pour écouter le Seigneur, ne faut-il pas entrer dans son silence ; un chemin difficile, car nous vivons dans le bruit et nous avons du mal à descendre au plus profond de nos cœurs. Nous vivons trop à la surface de nous-mêmes et notre vie intérieure est superficielle.

Alors, comment entrer dans ce silence ? Il faut du temps, du recueillement.

En effet, descendre dans notre cœur demande de faire taire notre esprit ; il nous faut découvrir un moi plus profond que moi-même et ce Moi est la présence de Dieu. C'est alors que le silence devient Parole. Vous allez me dire : je ne suis pas un contemplatif ! Point n'est besoin !

Mais nous parlons beaucoup trop et Dieu ne se fait pas entendre ! Il suffit de prendre quelques versets de la Parole et laisser parler cette parole ; c'est alors qu'un mot vous touche : Dieu vous parle !

« *Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération.* »

Cette Parole de Saint Paul doit nous encourager sur nos chemins spirituels ; il nous faut retrouver le vrai visage de Dieu. Que de fausses représentations de Dieu ! Un père moralisateur, un père fouettard, un père culpabilisateur ! Si le Père a envoyé son Fils dans le monde, ce n'est pas pour nous juger, mais pour nous rejoindre dans nos

blessures et nos fragilités et nous guérir. Et comment nous guérit-il ? en nous révélant le vrai visage de son Père, celui de la tendresse.

Au cœur de notre vie spirituelle, il y a la foi : « *si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde...* » Pourtant cette foi est le plus beau cadeau de notre vie ! Non seulement, elle nous permet de prendre du recul, mais elle donne sens à ce que nous vivons. Nous ne sommes que des pèlerins ; notre patrie est la Jérusalem céleste. La foi, c'est vivre de Dieu, dans l'action de la grâce. Tout vient de Dieu, tout retourne à Dieu ; c'est ce que nous appelons l'action de grâce ; on reçoit la grâce et nous la rendons pour en recevoir davantage. C'est ainsi que nous allons de grâce en grâce, en espérant achever notre vie en disant au Seigneur : « *Tout est grâce* ».

« *Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir.* »

Précisément parce que la grâce nous suffit.